

20:1 Puis je vis descendre
du ciel un ange, qui avait la
clef de l'abîme et une grande
chaîne dans sa main.

Apocalypse de Jean

Maintenant...

Le givre s'élève, porté par le chant de la bise. Il forme une paroi translucide dont le voile masque avec peine les cimes alentour. Une auréole laiteuse de toute beauté dont j'ai du mal à savourer la grâce... et pour cause... Lorna est là, cette garce, habillée de sa tunique *flashy*. Un rose bonbon tout droit sorti d'une série *seventies* anglaise, de quoi me donner envie de vomir...

Elle me regarde de ses pupilles couleur d'acier. Ses cheveux volent au vent, draperie mouvante dont j'apprécie la nuance... enfin, je devrais dire, j'appréciais... avant qu'elle ne me foudroie de sa langue vipérine. Qu'est-ce que je fous là, planté comme un con sur ce bout de rocher ? Et elle, pourquoi ne réagit-elle pas ?

Elle se détourne de moi... c'est ça, ignore moi, si tu crois me faire souffrir... Le problème, c'est qu'elle a réussi son coup. Suis-je si médiocre pour l'aimer encore comme ça ? Et maintenant, elle leur sourit, elle parle à ces deux imbéciles comme si de rien n'était... Comme à chaque fois, je ne fais rien

pour l'en empêcher. Je devrais l'agripper, la secouer comme un prunier, lui dire que j'existe, que je suis épris d'elle...

Lorna, toi et ta tenue *chamallow*, tu me rends dingue et tu le sais...

Soudain, tout bouge... flash lumineux, nouveau plan séquence... c'est le foutoir dans ma tête...

J'ai l'impression d'avoir vécu un mauvais rêve... Et pourtant, le pire est à venir. Voilà Lorna précipitée dans le vide. Je ne sais ni comment, ni pourquoi, c'est un fait...

Je me projette, hurle, l'attrape par la main. La chaleur de ses doigts me tétanise, une douceur que je ne peux pas oublier. Tout le contraire de son regard à faire froid dans le dos, un de ceux qui pourrait tuer, avec une pointe d'imagination. Ses pieds pendent dans ce vide interminable, gueule ouverte prête à déguster ce dessert rose bonbon. Pas un cri, pas la moindre peur exprimée, Lorna reste imperturbable devant le danger.

Et voilà, elle lâche prise... une simple geste qui dure une éternité...

Lorna disparaît dans la brume épaisse... une fois de plus... sans jamais me quitter des yeux.

Effrayant...

...

Je me redresse, cherche l'interrupteur de la lumière...

...

Un cauchemar, un de plus. Ma main tâtonne le lit, retourne le drap, ne trouve qu'un désert habituel. Alors, l'esprit encore chamboulé, je me rallonge.

Un coup d'œil sur ma gauche... merde, 3 h 25 du matin. J'ai trois bonnes heures à occire, une éternité à tuer avant de finir dans mon bar préféré, seul endroit où je pourrais définitivement effacer ce rêve merdique d'un coup de blanc tout aussi pitoyable...

...

Lorna, quelle emmerdeuse tu peux faire...